



# Banquet Annuel

DE LA

## Société Médicale de Montréal . .



**L**E 6 novembre dernier, la *Société Médicale de Montréal* conviait ses membres à un banquet intime dont le souvenir restera longtemps gravé dans l'esprit de ceux qui y ont pris une part active. Pas de discours, tel était le mot d'ordre.

Peu à peu, cependant, la conversation s'animent et le bon vin nous poussant, on se fit des aveux presque sans efforts.

Les aînés, ceux qui furent nos premiers maîtres, ont esquissé, à grands traits, les débuts de cette Société à laquelle a été inoculée une sève de jeunesse qui lui assure une longue vie. Ils ont apprécié, dans les termes les plus heureux, les travaux qui y ont été faits, ils ont loué les efforts constants que chacun des membres a apportés au succès de l'œuvre en général, et ils ont exprimé, en toute sincérité d'âme, la confiance qu'ils avaient en elle et le rôle qu'elle était appelée à jouer dans l'avenir.

Nous avons bu à longs traits ce vin capiteux, qu'on versait à pleins bords, dans les appréciations flatteuses qui s'échappaient des lèvres de ces vieux et honorables pionniers de la Médecine. Nous avons escompté leurs promesses d'avenir, et, oubliant aussitôt les ennuis des heures tardives et les sombres pronostics du début, nous avons marqué, là-bas, la place qu'elle devrait occuper au terme de son voyage.

Nous ne saurions trop encourager, chez nos confrères, cette bonne habitude de réunions annuelles. Elles sont vraiment attrayantes. Nous cimentons à nouveau des liens d'amitié qui comptent déjà plus d'un lustre; nous créons de nouvelles relations avec des confrères que nous ne connaissions pas et dont nous sommes heureux de pouvoir apprécier les qualités d'esprit et de cœur; enfin, nous oublions un peu, dans des élans de franche gaieté, les heures moroses de la thérapeutique inutile et de l'inévitable dénouement.

Voilà, nous pensons, des raisons suffisantes pour nous engager à s'asseoir, au moins une fois l'an, autour d'une table émaillée de fleurs et chargée de fruits succulents, après s'être réunis ponctuellement aux pieds d'une tribune aux sombres décors.

Nous adressons de sincères remerciements à notre ami d'hier, monsieur Marc Antigna, pour la remarquable vignette dont il a bien voulu orner le menu où la variété ne le cédait pas à l'originalité.

On répète souvent que la médecine est un art; la démonstration en est plus facile pour l'artiste distingué que pour le médecin émérite.

Nous reproduisons, à dessein, cette carte-souvenir. Elle est d'actualité. On y voit, sous les apparences d'une femme étendant ses ailes puissantes, la médecine moderne terrassant la mort et l'emportant vers d'autres cieux. Un groupe de médecins les regarde s'éloigner toutes deux sans regrets; ils savent qu'une d'elles au moins reviendra... celle qu'ils aiment tant... la Vie!